Introduction

Je suis vraiment désolée que vous ayez pris ce livre. Pouvons-nous partir de ce constat ? Commençons par définir la raison qui vous a poussée à le lire. Une de vos bien-aimées est atteinte du cancer, ou vous en souffrez vous-même – ou encore vous craignez d'avoir commis des erreurs dans vos relations amicales dans le passé, et vous souhaitez ne pas les renouveler la prochaine fois, sachant que le cancer n'épargnera pas longtemps votre cercle d'amies. J'aurais ardemment souhaité que personne n'ait besoin de lire ce livre, car je *hais* le cancer. Mais en attendant que l'homme sache vaincre ce mal ou que Jésus revienne, nous avons besoin de le combattre. Pour cela, nous avons besoin d'informations, d'idées, de prières, de force et de pardon gratuitement accordé quand nous cherchons à soutenir nos amies atteintes du cancer.

J'aimerais pouvoir remonter le temps et parler à celle que j'étais en 2010. Je m'assiérais en face d'une jeune mère chauve tandis que le traitement de chimiothérapie coule dans ses veines. J'aimerais lui montrer une photo prise en 2017, sur laquelle elle a une chevelure tombant sur les épaules et sur laquelle elle est entourée d'enfants un peu plus âgés. Je lui dirais qu'elle élèvera un adolescent, qu'elle jouira de la vie dans la quarantaine et écrira un livre. Jamais de la vie elle ne me croirait ! Elle aurait un rire incrédule lorsque je lui dirais qu'elle fêtera son quarantième anniversaire en faisait du parapente, qu'elle regardera son fils jouer à l'école de musique et même qu'elle cédera lorsque ses enfants la supplieront

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

d'acquérir un chiot. Si je lui avais dit tout cela, jamais de la vie elle ne m'aurait crue. À ce moment-là, elle se contentait de vivre au jour le jour. Si seulement elle avait pu savoir ce qui l'attendait !

Combien j'aurais aimé me rendre visite en 2010 ! Mais combien plus encore j'aurais voulu me rendre visite en 2009. Cette femme – moi – debout devant l'évier de la cuisine, son visage entre les mains, s'efforçant de digérer la nouvelle du cancer du sein de sa belle-sœur. Avec deux garçons d'âge préscolaire qui gravitent autour d'elle et un nouveau-né qui sort de sa sieste, elle se demande comment lui venir en aide. En quoi lui être utile ? Quelles paroles de consolation prononcer ? Elle n'en a pas la moindre idée.

La femme que j'étais en 2009 avait réussi à collecter quelques bribes de réponse. Elle avait pris à sa charge la confection de repas. Elle prenait sa nièce de deux ans chez elle les vendredis pour soulager les membres de la famille. Elle rendait régulièrement visite à sa belle-sœur et s'efforçait de lui donner des paroles réconfortantes.

Mais en 2009, j'ai également commis pas mal d'erreurs. J'aimerais revenir en arrière et dire à Marissa – moi – de se taire et d'écouter davantage. Je lui dirais d'arrêter de citer des versets bibliques pour atténuer les souffrances de sa belle-sœur. D'arrêter de vouloir la convaincre qu'elle n'avait pas à avoir peur. Et *surtout* de cesser de comparer les nausées et la fatigue liées à la chimiothérapie avec ce qu'elle-même venait de vivre au cours de sa récente grossesse, laquelle s'était d'ailleurs déroulée tout à fait normalement.

L'une des difficultés que la Marissa de 2009 rencontrait était de ne pas comprendre ce que sa belle-sœur vivait expérimentalement. J'aurais aimé que le cancer de ma belle-sœur ne soit détecté qu'en 2011. À ce moment-là, j'avais déjà acquis une connaissance de première main de ce à quoi ressemble le cancer, j'aurais apporté un soutien plus compatissant et plus créatif, et j'aurais proposé des solutions pratiques et émotionnelles

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

qui auraient découlé d'une meilleure connaissance de ce qui soulage vraiment.

Aujourd'hui encore je fais des faux pas. Des paroles fusent de ma bouche sans suffisamment de réflexion, et j'aimerais pouvoir les reprendre. De plus, chacun est différent, si bien que des paroles et des actions qui m'ont aidée et soutenue peuvent ne pas correspondre à ce qu'une autre personne souhaite vraiment ou à ce dont elle a besoin. Il est cependant indéniable qu'il est bien plus facile d'aimer et de soutenir une personne atteinte du cancer lorsqu'on en a souffert soi-même. C'est mon cas. Et je suis là justement pour partager avec vous mes meilleures idées et solutions.

Si vous êtes l'amie d'une personne atteinte du cancer, j'espère que ce livre remplacera utilement une expérience de première main. Je veux tirer le rideau et vous montrer ce que ressent la personne victime du cancer et ce dont votre amie a besoin. J'étais une jeune maman lorsque ce mal m'a frappée, mais vous trouverez dans ce livre une information qui s'applique à tous les âges et à toutes les phases. Si vous êtes en rémission et désirez en apprendre davantage, je suis disposée à vous fournir les récits de plusieurs personnes qui ont lutté contre le cancer, et de soignants qui se sont occupés d'elles ; leurs histoires vous donneront de nouvelles idées. Si vous luttez contre votre propre cancer ou si vous êtes un soignant qui éprouve le besoin de donner un sens à ce qu'il ressent ou expérimente, j'ai écrit ce livre aussi pour vous. Quelle que soit la raison pour laquelle vous avez ce livre entre vos mains, mon souhait est qu'il vous instruise et vous encourage.

Le cancer est un sujet douloureux, et je me suis efforcée d'en parler avec sensibilité. Malheureusement, le traitement adéquat de ce sujet exige à juste titre d'aborder d'autres sujets concernant les procédures médicales, l'hospitalisation, la maladie, les soins palliatifs et même la mort. Vous aurez peut-être beaucoup de peine à aborder certains de ces thèmes. J'aimerais que ce ne soit pas le cas. Avant même l'impression de ce livre,

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

j'ai formulé cette prière à votre intention : « Que le Dieu de l'espérance vous comble de toute joie et de sa paix par votre confiance en lui. Ainsi votre cœur débordera d'espérance par la puissance du Saint-Esprit » (Romains 15.13). Alors que nous allons aborder ensemble ces sujets difficiles, je me tiens à vos côtés. Mieux encore, la puissance du Saint-Esprit vous comblera de joie et d'espérance. Il nous tiendra fermement au moment où nous pénétrerons dans l'ouragan de la souffrance.

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com



Quand le cancer frappe une amitié

Mes amies font face à une nouvelle mission

Le coup de fil

Quand je parle de mon expérience du cancer, la journée du 25 octobre 2010 est celle que je décris avec le plus de détails, parce que ce sont des détails que je n'oublierai jamais. Je venais juste de donner des instructions à une baby-sitter avant de sortir pour assister à une réunion entre parents d'élèves et enseignants à l'école primaire de mon fils, au cours préparatoire. Coup de téléphone. C'était le radiologue qui, quelques jours plus tôt, avait prescrit une biopsie de la grosseur dans mon sein gauche.

Je me suis précipitée dans ma chambre à coucher pour répondre. Debout, à côté du lit, j'entendis le docteur dire : « Je suis navré, Marissa, mais c'est une tumeur. » Il m'expliqua qu'il ne s'agissait pas d'un cancer du sein, mais plutôt d'un cancer de la paroi des vaisseaux sanguins – un cancer rare et agressif appelé angiosarcome. Je me suis assise sur le bord du lit et j'ai cherché une feuille de papier et un crayon dans ma table de nuit. Je n'avais jamais entendu ce terme étrange auparavant,

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

et demandai au radiologue de me l'épeler. Après qu'il me l'a expliqué plus longuement, je me suis précipitée sur l'ordinateur et j'ai tapé le mot sur Google. Mais mon esprit était trop bouleversé pour lire quoi que ce soit sur l'écran. Troublé par mon silence, le docteur demanda si tout allait bien. Je lui répondis : « Je ne suis pas sûre de vous avoir bien compris ; d'après vous, j'ai un sursis d'un an, de cinq ans ou combien ? » Sa réponse ne fut pas rassurante. « On ne le sait pas encore. »

C'était la veille de mon trente-quatrième anniversaire. Mes garçons avaient six ans et quatre ans, et ma dernière n'avait pas encore dix-huit mois. À la fin de ma conversation avec le médecin, j'ai reporté mon attention sur l'écran de l'ordinateur et lu que seulement 30 % des personnes atteintes de ce mal ont une espérance de vie de cinq ans. J'ai fermé brutalement mon ordinateur portable. La première de très nombreuses larmes s'est mise à couler quand j'ai supplié le Seigneur de me permettre d'accompagner mon bébé jusqu'à l'entrée en CP. Ce fut ma prière la plus ardente pendant des mois, puis des années, et elle l'est encore aujourd'hui : « Seigneur, s'il te plaît, permets-moi de vivre assez longtemps pour voir grandir mes bébés. S'il te plaît, Seigneur ! S'il te plaît ! »

Dans mon choc émotionnel et mon chagrin, le Seigneur m'a remplie de consolation et de paix par sa Parole ainsi que par les prières et les mots d'encouragement de nombreuses personnes. Deux mois après avoir eu connaissance du diagnostic, j'ai écrit dans mon journal personnel sur Internet quelques pensées sur cette journée difficile :

> Cet après-midi-là reste un peu flou. Je me souviens qu'au cours d'un des premiers appels téléphoniques, j'étais en train de perdre la tête, et je me suis mise à répéter à voix haute : « Dieu est bon. Dieu est bon. Dieu est bon. » Tout ce que je pouvais faire en ces terribles instants, c'était de m'accrocher à tout ce que je savais être vrai concernant Dieu. Je savais que tout ce que j'avais cru vrai de son caractère, de son pouvoir, de son amour pour moi et de sa fidélité, tout cela était aussi vrai

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Table des matières

Préface 7
Remerciements 11
Introduction 13

1. Quand le cancer frappe une amitié 17
Mes amies font face à une nouvelle mission

2. Les cercles 27
Connaître votre rôle d'amie ou de connaissance

3. Quand la situation se complique 41
Les combats qui vous attendent

4. Renoncer aux platitudes religieuses 53
Comment éviter de dire des paroles regrettables

5. Le diagnostic 75
Un début stressant

6. Votre amie en tant que personne malade 85
Comprendre les besoins physiques

7. Tout ce qu'il y a à faire ! 105
Assurer les besoins logistiques

8. Le cœur 121
Répondre aux besoins émotionnels

9. L'esprit 143
Questions que vous pose votre amie

10. L'âme 157
Prier et comprendre ses besoins spirituels

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

11. Quand le cancer frappe le mari, un parent ou un enfant de votre amie 169
Soutenir une amie qui prend soin d'autrui

12. Quand il n'y a plus de remède..... 183
Soutenir une amie atteinte d'une maladie chronique ou en phase terminale

13. Quand ce n'est pas vraiment la fin 195
Soutenir une amie en rémission

Ressources pratiques 215
Tableaux et lectures pour soutenir votre amie

1.1 Moyens d'aider votre amie..... 216

2.1 Une vision biblique de la communauté..... 217

2.2 Une lettre à votre mari à propos du mari de votre amie..... 233

3.1 Une vision biblique de la souffrance..... 238

4.1 Versets à partager avec votre amie 252

5.1 Concrétiser les idées..... 258

6.1 Liste des médecins et des infirmières de votre amie 260

7.1 Emploi du temps 261

7.2 Plans saisonniers 263

7.3 Autour des repas 265

8.1 Sujets de prières 266

Lectures conseillées 267

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com